

m museon ARLATEN

DOSSIER DE PRESSE



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



SOMMAIRE

Éditorial du Département des Bouches-du-Rhône	p. 3
Chronologie du Museon Arlaten.....	p. 4
Le Museon Arlaten en quelques chiffres	p. 5
"Le Museon Arlaten, musée de Provence", c'est.....	p. 6-7
Le comité du Museon Arlaten.....	p. 8-9
PARTIE 1 // Un lieu magique.....	p. 10-23
L'histoire du musée, un roman historique.....	p. 12-13
Focus 1 : La chapelle des Jésuites, le nouvel atout du musée rénové	
Focus 2 : Paroles d'architecte - Michel Bertreux	
Un musée de poète	p. 16-17
Focus : La vie de Frédéric Mistral en quelques dates	
Des collections riches et débordantes de vie	p. 18-19
Focus : Qu'est-ce que l'ethnographie ?	
"Un geste de gratitude et d'amour", Christian Lacroix	p. 22-23
PARTIE 2 // Une rénovation inventive et respectueuse.....	p. 24-41
Un voyage dans le temps	p. 26-27
Zoom 1 : la renaissance de la salle Rhône et Mer	
Portfolio	p. 32-33
La carte du numérique et de l'interactivité	p. 34-35
Zoom : La Cabane camarguaise	
Des outils pertinents pour tous les publics.....	p. 38-39
Zoom 1 : Avec Tactile Studio, le musée à portée de main	
Zoom 2 : La création du CERCO	
PARTIE 3 // La poésie d'un territoire.....	p. 42-49
Extrait de "Calenda" (F. Mistral), en français et en provençal.....	p. 44-45
Portfolio	p. 46-49
La politique culturelle du Département.....	p. 50-51
Le Museon Arlaten en pratique	p. 52-53
Les acteurs de la rénovation du Museon Arlaten.....	p. 54-55



LA NOUVELLE VIE DU MUSEON ARLATEN, ÉCRIN DE LA CULTURE PROVENÇALE

Après onze ans de fermeture, le Museon Arlaten rouvre enfin ses portes. C'est une véritable traversée du temps en Provence que nous propose ce musée rénové. Créé à l'initiative du poète Frédéric Mistral, le Museon Arlaten rassemble dans ses réserves plus de 38 000 objets et documents qui racontent la vie quotidienne des habitants de la Provence de la fin du 18^e siècle à nos jours. Ce haut lieu de mémoire et de culture provençale revit aujourd'hui grâce à la politique volontariste du Département.

Mobilier, outils, peintures et costumes collectés auprès de la population depuis l'ouverture du Museon Arlaten en 1899 témoignent de notre appartenance à une culture, une histoire, des traditions qui signent une identité. L'identité d'un territoire que le Département a souhaité valoriser avec cette rénovation ambitieuse.

Le Museon Arlaten est une combinaison unique de riches éléments architecturaux rendant palpables 2 000 ans d'histoire, des vestiges du forum romain dans la cour intérieure à l'hôtel particulier de la fin du Moyen-Âge, en passant par la Chapelle jésuite du 17^e et les aménagements muséographiques des 20^e et 21^e siècles.

Le musée rénové n'est pas une rupture abrupte avec le passé. Les habitués reconnaîtront le Museon Arlaten qu'ils chérissent tant. Comme en son temps Frédéric Mistral avait usé de mises en scène innovantes pour ce qui fut l'un des premiers musées d'ethnographie régionale, le Museon Arlaten rentre dans le 21^e siècle en s'appuyant sur les outils d'aujourd'hui. Ainsi, 56 dispositifs multimédia permettent désormais de contextualiser les objets exposés, d'entendre des textes et de la musique, de se familiariser avec le provençal, de replacer dans le grand bain de l'histoire globale et locale les coutumes, rites, traditions, chansons, sculptures et tableaux proposés aux visiteurs.

Une salle est également dédiée à la Provence d'aujourd'hui. Renouvelées au rythme des enquêtes de terrain, les présentations successives proposent, à la façon d'un kaléidoscope, la vision d'une société dont les différentes composantes se réinventent sans cesse.

Le Département s'est pleinement investi dans la rénovation du Museon Arlaten. Ce projet structurant est représentatif de la volonté de notre collectivité de mettre la culture à la portée de tous. Moderne, lumineux et spacieux, le nouveau musée va toucher un public plus large et plus nombreux et contribuer pleinement au développement économique, touristique et culturel de notre territoire.

Frédéric Mistral aurait été fier de voir son Museon Arlaten rénové et magnifié pour que la culture populaire de Provence continue de rayonner.

CHRONOLOGIE DU MUSEON ARLATEN

1895

Soucieux de redonner souffle au Félibrige et à son action régionaliste, Frédéric Mistral projette, dans la revue "L'Aïoli", la création d'un "Panthéon de la Provence", à la fois bibliothèque, musée d'histoire et d'ethnographie, au Palais des Papes à Avignon.

1896

Frédéric Mistral précise son projet qu'il entend désormais installer à Arles. Émile Marignan, collaborateur du Musée national d'Ethnographie du Trocadéro, apporte une caution scientifique à ce travail de mémoire. Ensemble, et en constituant le Comité du Museon Arlaten (sept membres), ils lancent et réussissent une vaste collecte d'objets grâce à l'adhésion de toute la population et au relais de la presse.

1899

À l'issue des Fêtes d'Arles, le jour de la Sainte-Estelle, fête annuelle du Félibrige, le Museon Arlaten, musée d'ethnographie provençale, est inauguré au second étage du Tribunal de Commerce. Les collections sont confiées au Conseil général des Bouches-du-Rhône.

1904

Frédéric Mistral reçoit le Prix Nobel de littérature et décide de consacrer "cet argent de poète" au développement du Museon Arlaten.

1906

Il transfère les collections dans l'Hôtel Laval-Castellane, ancien collège mis à disposition par la ville d'Arles.

1909, 29 et 30 mai

L'inauguration du nouveau musée est l'occasion de grandes manifestations dans toute la ville. Une statue de Frédéric Mistral est érigée sur la place du Forum.

1914

Mort de Frédéric Mistral. Marie Mistral, sa veuve, préside aux destinées du Comité du Museon Arlaten.

1936

Le conservateur Fernand Benoit (1892-1969) amorce l'aménagement du second étage du musée et reclasse objets et documents dans la présentation imaginée par Frédéric Mistral.

1941

Fernand Benoit réaménage une grande partie du musée.

1960 -1991

Jean-Maurice Rouquette est directeur et conservateur des musées et monuments d'Arles (dont le Museon Arlaten faisait partie).

2000

Le musée devient un service dépendant de la direction de la Culture du Conseil général des Bouches-du-Rhône.

2002

Obtention de l'appellation "Musée de France" attribuée par le ministère de la Culture et de la Communication.

2009

Fermeture du musée pour une rénovation en profondeur, sous l'impulsion de Dominique Serena-Allier, directrice du musée.

2013

Ouverture du Cerco, Centre d'Étude, de Restauration et de Conservation des Œuvres du Museon Arlaten sur le site des Ateliers SNCF et transfert des collections du musée avant travaux.

2015

Lors des Journées européennes du Patrimoine, Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental, annonce le lancement des travaux de rénovation du Museon Arlaten.

2016

En octobre, pose de la première pierre du chantier de rénovation.

2021

Réouverture du Museon Arlaten.



LE MUSEON ARLATEN EN QUELQUES CHIFFRES

Coût de la rénovation : **22,5 millions d'euros**
Architecte : Michel Bertreux, agence TETRARC
1 765 m² ouverts au public (hors escaliers)
dont **345 m²** pour la chapelle
56 dispositifs multimédia

LES COLLECTIONS

40 000 objets dont **3 600 exposés**
dans le parcours permanent
2 786 bijoux, monnaies et médailles
2 934 tableaux
324 naturalia
(animaux naturalisés ou en bocaux)
2 984 pièces de textile
305 objets de grande taille
(meubles, maquettes, statues...)
120 objets aux formats exceptionnels
(toiles tendues, charrettes, ...)
8 386 objets divers en 3D
(outils, instruments, objets de dévotion...)

LES FONDS PATRIMONIAUX ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES

15 564 ouvrages patrimoniaux
1 099 titres de périodiques,
les exemplaires sont en cours de catalogage
157 manuscrits
416 mètres linéaires de bibliothèques patrimoniales,
ouvrages et périodiques
178 mètres linéaires d'archives historiques, dont une
soixantaine issue de fonds privés
70 000 images numérisées

LE MUSEON ARLATEN, MUSÉE DE PROVENCE, C'EST...

UN MONUMENT MAGIQUE

Franchir le seuil du Museon Arlaten, c'est pénétrer dans un lieu façonné par deux mille ans d'histoire ! Extrémité du Forum à l'époque romaine, demeure aristocratique au Moyen-Âge, collège de Jésuites des 17^e au 18^e siècles, prison et lieu de débats sous la Révolution française, de nouveau collège, municipal, puis musée, aujourd'hui rénové, l'écrin du Museon Arlaten est un témoin majeur de l'architecture et de l'histoire arlésiennes de l'Antiquité au 21^e siècle. Il suffit d'ouvrir les yeux pour y observer les multiples traces laissées par cette longue traversée des siècles. Aujourd'hui encore, un ensemble de vestiges romains - colonnes, rue, trottoirs et dallages - est visible dans la cour du musée... Nouveauté bienvenue : l'élégante chapelle jésuite et son somptueux retable ont été restaurés et sont de nouveau accessibles au public.



UN LIEU INSPIRÉ

À partir de 1906, Frédéric Mistral, Prix Nobel de Littérature, chantre de la langue et de la culture provençales, installe dans les bâtiments actuels son "Museon Arlaten" (musée arlésien) et l'inaugure en 1909. Son but : sauver et transmettre mœurs, coutumes et traditions malmenées par la nouvelle civilisation que fait éclore la révolution industrielle. Rurale et poétisée, la vision mistralienne de la Provence et du Pays d'Arles plonge ses racines dans l'antiquité gréco-romaine. Mais le musée, notamment avec les dioramas, utilise les procédés les plus modernes de l'époque pour sa mise en scène, inspiré en cela par les Expositions universelles de la fin du 19^e siècle et le musée d'ethnographie du Trocadéro. Entre mémoire et imaginaire, science ethnographique et présentations suggestives, patrimoine chargé d'histoire et souffle régionaliste, le Museon Arlaten, "Panthéon de la Provence" selon son père fondateur, est bien un "musée de poète".

UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, plus de cent vingt ans après sa création, le Museon Arlaten fait sa mue. S'il veille à restituer toute l'histoire et toute l'ambiance de l'ancien musée ethnographique bien connu des Provençaux, le nouveau Museon, revisité par l'architecte Michel Bertreux (agence Tetrarc), interroge la Provence d'aujourd'hui et les traditions dont elle hérite. Ces traditions, comment sont-elles apparues ? Comment les interpréter ? Quels usages en fait-on aujourd'hui ? Comment s'expriment les mémoires ? Comment se donnent à voir les identités ? Comment se fabriquent de nouvelles façons de vivre en Provence ? En phase avec la société, le Museon Arlaten interroge son environnement et son public, se nourrit d'enquêtes ethnologiques de terrain. Et comme au temps de Mistral, il a recours aux technologies de son temps (le numérique, la vidéo, le son, l'image, l'interactivité...) pour donner une nouvelle profondeur et un nouvel éclairage aux 3600 objets présentés.

DES COLLECTIONS FASCINANTES

Les collections ethnographiques du Museon Arlaten rassemblent 40 000 objets, 15 000 livres, 42 000 images, 1 000 périodiques, 60 mètres linéaires d'archives privées... Reflet de la société provençale, chargées d'émotions, elles sont issues à l'origine de collectes auprès des habitants. Celles-ci, initiées à la fin du 19^e siècle par Frédéric Mistral, sont sans cesse complétées depuis (monde industriel notamment cheminot, culture taurine, rituels de mariage notamment gitans, monde du costume et élection des reines d'Arles...). L'histoire des collections et leurs provenances, intimement liées aux populations, créent un lien indéfectible entre le musée et son territoire. Des costumes aux tableaux, de l'artisanat d'art à l'objet sculpté par un berger, de l'affiche publicitaire à la gigantesque Tarasque, la diversité est au rendez-vous, à travers le temps, l'espace, les mentalités et les modes de vie. L'art de présenter des collections génère aussi sa propre collection : le musée conserve et vous présente des dioramas et des mannequins centenaires fort rares, des vitrines de toutes époques, des maquettes... Grâce au Museon Arlaten, vous découvrirez aussi l'art...de faire des musées.

Puisant dans ses riches réserves (on ne pourra pas tout présenter en même temps !), s'appuyant sur l'expertise de spécialistes et fort d'une nouvelle muséographie, le Museon du 21^e siècle n'a jamais aussi bien été équipé pour entretenir, restaurer et "faire parler" ses collections.

LE COMITÉ DU MUSEON ARLATEN

"Association fondatrice", le Comité du Museon Arlaten fut créé par Frédéric Mistral en 1899, quand il fit don des collections au Département des Bouches-du-Rhône. Il est "absolument autonome" et "se renouvelle de lui-même", avec un nombre limité de titulaires et suppléants, tous bénévoles. Selon la volonté du poète (où l'on reconnaît sa lucidité quant à l'instabilité des groupements militants), aucun de ces membres n'est désigné par une instance extérieure, sauf un représentant du Conseil départemental. Ils ne sont choisis qu'au vu de leur expérience dans des domaines dont la complémentarité constitue la richesse du Museon Arlaten : la vie, l'œuvre littéraire et linguistique de Mistral, l'histoire du musée, et tout un ensemble des savoirs historiques, ethnographiques, artistiques, folkloriques, taumachiques, couvrant les territoires représentés en priorité, la ville d'Arles, la Camargue, la Crau, la Provence, la vallée du Rhône...

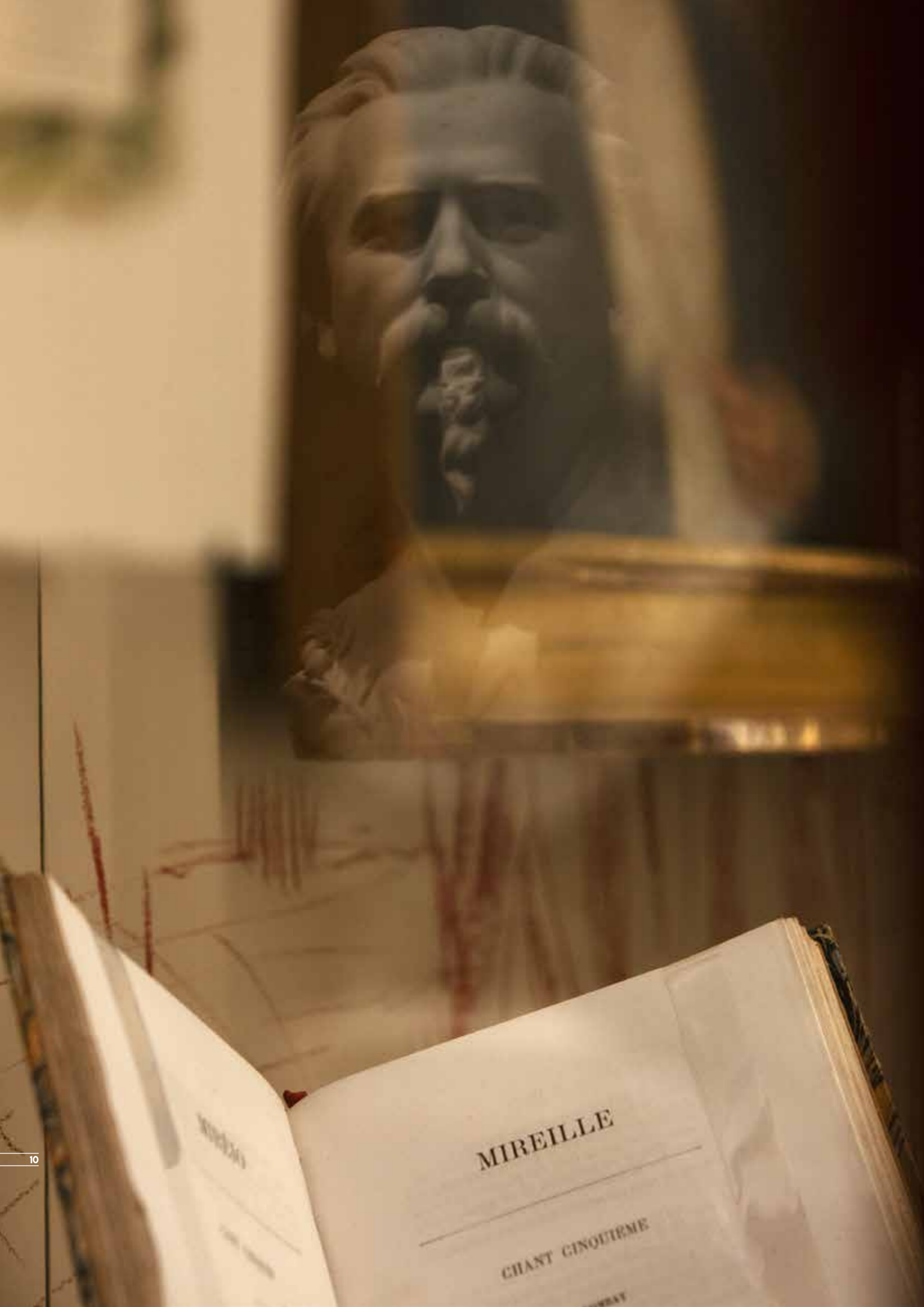
Conformément aux dispositions prises par Jean-Maurice Rouquette, qui fut son président de 1986 à 2019, le Comité est associé aux décisions du Conseil départemental sur l'administration et le développement du musée. Il finance certaines acquisitions d'objets ou de documents, ainsi que la dotation du Prix Frédéric-Mistral de littérature provençale. Et il est actuellement engagé dans un travail de longue haleine, touchant les informations destinées au public, qui doivent sans cesse être vérifiées et actualisées en fonction des progrès de la recherche.

Fier d'être partie prenante dans la renaissance du Museon Arlaten, le Comité souhaite à tous de (re) découvrir ce monument de la culture provençale, à la trajectoire fascinante !

Claude Mauron, président du Comité du Museon Arlaten.

En 2020, le Comité du Museon Arlaten est composé de Mesdames Anne Lambert-Verdelhan, Odyle Rio, Dominique Serena-Allier et de MM. Joël Bartolotti, Jacky Dellanegra, Claude Mauron, Henri Moucadet, Clément Trouche et Remi Venture. Le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône est représenté par sa Vice-présidente déléguée à la Culture, Mme Sabine Bernasconi.





10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

Découvrez
un lieu magique

L'HISTOIRE DU MUSÉE, UN ROMAN HISTORIQUE

“Lorsque vous vous placez au pied des vestiges de l'ancien forum romain et que vous regardez vers le ciel, vous avez la sensation de parcourir presque toute l'histoire architecturale en Provence, de l'Antiquité au 19^e siècle.”

Michel Bertreux

Maitre d'œuvre de la rénovation du Museon Arlaten

Avant d'être un musée, le lieu a connu toute une suite d'usages et de transformations. La partie visible la plus ancienne, située dans la cour intérieure, est **un ensemble de vestiges romains**. Ce serait un forum adiectum, un forum ajouté, qui complète l'ensemble monumental formé par le forum augustéen, aménagé dans le courant du 1^{er} siècle après J-C.



Entre 1505 et 1515, une grande demeure est érigée sur ces vestiges par Honorat II de Castellane, fils d'une puissante famille provençale, son père ayant été maître d'hôtel du Roi René. **Cette maison fortifiée, appelée Hôtel de Laval**, se compose de trois ailes, dont deux subsistent aujourd'hui, autour d'une cour agrémentée d'un puits. L'architecture est de style gothique méridional tardif, très en vogue alors, avec des éléments caractéristiques comme les fenêtres à croisée et les gargouilles....

Au milieu du 17^e siècle, l'ordre des Jésuites achète et investit l'ancien Hôtel de Laval pour y installer un collège de garçons en créant une aile au sud et une chapelle au nord. Les agrandissements successifs aux 17^e et 18^e siècles modifient l'environnement du quartier par l'annexion de bâtiments et de ruelles. La chapelle attenante est financée en grande partie par des dons. La voûte de bois actuelle a remplacé un premier plafond et porte les armoiries des donateurs de 1737.



En 1763, les Jésuites sont expulsés de Provence et le collège, devenu municipal, amorce un déclin. **Utilisé comme prison et lieu de réunions pendant la Révolution**, il ouvre de nouveau ses portes en 1804 et fonctionne à minima sous l'Empire. Réorganisé et placé sous la dépendance de l'Université, il accueille une centaine d'élèves vers 1830, mais périclité de nouveau au milieu du 19^e siècle. En 1855, la cour est agrandie en supprimant l'aile est, délabrée, de l'hôtel de Laval remplacée par un nouveau bâtiment inspiré des deux ailes médiévales encore en place, **ce qui fait du Museon Arlaten l'unique exemple d'architecture néo-gothique à Arles**.

En 1904, le prix Nobel de littérature est attribué au poète de Maillane **Frédéric Mistral** pour l'ensemble de son œuvre, avec la récompense financière liée à cette distinction. Celui-ci profite alors de cette somme pour proposer à la municipalité, propriétaire du collège, de le transformer afin d'y déménager le Museon Arlaten qui siégeait alors quelques bâtiments plus haut dans la rue et se trouvait à l'étroit. Le Conseil municipal met l'immeuble à disposition du comité constitué pour le restaurer. **Le musée devient alors le siège du Félibrige** et voit son architecture enrichie d'un fronton portant l'inscription "Palais du Félibrige", d'une étoile à sept branches et d'un portrait d'Arlésienne.

FOCUS 1 : LA CHAPELLE DES JÉSUITES

Le 3 juin 1653, les Pères jésuites, qui ont investi l'Hôtel de Laval, lancent la construction de leur église, qui sera bâtie grâce aux dons de François Vautier, premier médecin de Marie de Médicis puis de Louis XIV. Les pères bénéficient par ailleurs de nombreux autres dons pour leur chapelle qui sera consacrée le 19 février 1661. Elle n'est cependant pas terminée, n'ayant de chapelles latérales que sur un bas-côté. Le plafond en bois archaïsant, de style gothique, date, lui, de 1737. Il est voûté d'ogives plates à clefs pendantes ornées du blason de Marie de Grille d'Estoublon (grillon), veuve d'André Aube de Roquemartine (ours), qui l'a financé.

Le mobilier principal se compose du maître autel en marbre polychrome et du retable réalisé par Antoine Guibert en 1679. Le tableau central d'origine, aujourd'hui disparu, représentait Saint-Joseph, patron de la chapelle. Il a été remplacé par une Descente du Saint-Esprit sur les apôtres datant probablement du 18^e siècle. Deux statues monumentales de saints jésuites encadrent ce tableau central : Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, et François-Xavier, fondateur de l'activité de missionnaire de l'ordre.

Lorsque le collège devient municipal, la chapelle est encore utilisée, mais les deux bâtiments ne sont désormais plus liés. En 1873, elle est désaffectée et son culte transféré à Saint-Trophime. **Au début du 20^e siècle, elle est laissée à l'abandon** – allant jusqu'à servir de lieu de stockage de pommes de terre et de viande congelée jusqu'à qu'elle soit transformée en 1936 par Fernand Benoit en musée archéologique d'art chrétien. En 1995, les collections archéologiques quittent la chapelle pour rejoindre le Musée départemental Arles antique, tout juste créé, et la chapelle devient le point d'accès à la visite des cryptoportiques, galeries souterraines construites par les Romains, avant de retrouver tout récemment son lien originel avec l'ancien collège devenu musée. Ce sera désormais l'espace des expositions temporaires du Museon Arlaten.



FOCUS 2 : PAROLES D'ARCHITECTE MICHEL BERTREUX (AGENCE TETRARC),

INTERVIEW POUR LE BULLETIN DES AMIS DU VIEIL ARLES (2017)



"Poursuivre un mouvement qui prend presque chair dans la pierre du musée"

"Il y avait ce mouvement des vestiges qui pénètrent sous le bâtiment, renforcé par le chemin d'accès de la cour qui pénètre, lui, sous le préau. Dès le début du projet, notre intuition a été de poursuivre ce mouvement et de fluidifier l'imbrication des différentes strates historiques du bâtiment. Il fallait à la fois révéler et assouplir, rendre cohérent et ménager un "choc esthétique".

"Si on y regarde d'un peu plus près, cette volonté d'unification et d'imbrication était déjà dans l'interprétation muséographique de Frédéric Mistral, dans sa vision de la romanité, dans l'identité provençale par exemple. Tout est lié et prend presque chair dans la construction même du musée.

L'objectif est de donner à voir et à comprendre l'évolution des musées de société en France, de leur création au début du 20^e siècle à aujourd'hui, grâce aux reprises des présentations muséographiques des collections. L'idée est de faire comprendre au public que le choix d'une muséographie n'est pas anodin et que la façon dont elle donne à voir les objets soutient un discours, une façon de "mettre en scène" les collections, un peu comme au théâtre.

L'idée de départ du grand escalier était de pouvoir se déplacer de la cour au grenier, parce qu'un musée c'est aussi cela : une grande maison à explorer. Il est construit dans "l'aile Véran" [aile est du musée dont l'intérieur n'est pas protégé au titre des Monuments historiques NDLR], dans le prolongement de ce qu'y avait réalisé Auguste Véran (1839-1927), le premier architecte des Monuments historiques à être intervenu, sous la direction de Frédéric Mistral. En effet, ce dernier avait souhaité enlever le plancher du premier étage de l'aile Véran afin de valoriser les vestiges de l'ancien forum romain. Nous avons enlevé la totalité des planchers et nous mettons en relation les différents niveaux avec des plans inclinés et des passerelles. En concevant cet escalier, nous y avons ajouté la dimension "piranésienne", avec les notions de perte de repères, de vertige et un côté labyrinthique en trois dimensions qui renforce l'idée d'imbrication des strates historiques.

Les parois vitrées des étages sont illustrées et témoignent, avant même d'entrer dans les salles, de la richesse graphique présente dans les collections du musée et permettent ainsi aux visiteurs de se faire une représentation mentale préfigurant les objets à découvrir."

UN MUSÉE DE POÈTE

“Mais, comme une île entre les vagues,
Apparaissait le pur profil
De la Provence, comme une île fortunée,
Pleine de danses et de chansons.”

Extrait de *Calendal*
Frédéric Mistral

Frédéric Mistral naît en 1830 à Maillane, une commune située au nord d'Arles, au pied des Alpilles. Ses parents sont ménagers, petits propriétaires agricoles d'une ferme de vingt-cinq hectares, le mas du Juge. Il y passe son enfance, auprès de ceux qui lui transmettent un profond attachement au terroir et une affection pour sa langue maternelle. Après un court séjour au pensionnat à Saint-Michel-de-Frigolet près de Tarascon, il poursuit ses études dans les collèges d'Avignon. Il y fera l'expérience d'un environnement tout à fait différent de Maillane aux côtés de ses camarades citadins, dans un contexte urbain et scolaire francisé où la langue de ses parents était brimée. **Rimer en provençal sera pour lui un acte de résistance.**

En 1847, il passe avec succès son baccalauréat à Nîmes. De retour à Maillane, où il retrouve ses camarades de village, **il écrit son premier grand poème, *Les moissons***, resté inédit de son vivant et publié en 1927 après sa mort. L'année suivante, il s'enthousiasme pour la Révolution et s'engage avec les Républicains de Maillane. Il poursuit son engagement politique pendant **ses études de droit à Aix-en-Provence, de 1848 à 1851**. Dans le même temps, il entretient une correspondance suivie avec ses amis avignonnais, écrit des poèmes en provençal et lit des ouvrages sur la langue provençale ancienne. Après l'obtention de son diplôme, il revient au mas paternel.

L'ŒUVRE ET L'ENGAGEMENT D'UNE VIE

Le coup d'état de 1851 le désillusionne et il abandonne la politique. Mistral se réfugie alors dans le travail des

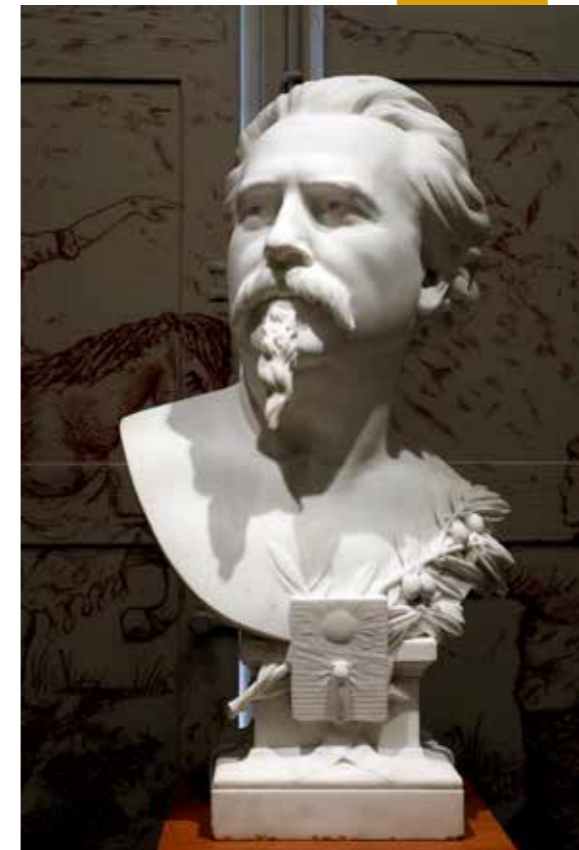
champs et développe son érudition sur la Provence et le provençal. C'est alors **qu'il prend la résolution de faire œuvre de sauvegarde de la langue et de la culture provençales** auxquelles il va consacrer sa vie. Il s'engage dans les réseaux provençalisans qui se revitalisent et participe aux congrès d'Arles en 1852 et d'Aix-en-Provence en 1853 pour la rénovation de la langue d'Oc.

Il participe à la création, en 1854, **du Félibrige, association de défense et de promotion de la langue d'Oc**. Il connaît un succès majeur en 1859 avec son œuvre en vers, *Mirèio* (Mireille), qui lui confère très tôt une place à part dans la création littéraire du 19^e siècle. En parallèle de son œuvre littéraire, il crée le **premier dictionnaire provençal-français : *Le Trésor du Félibrige***, œuvre lexicographique qui fait encore aujourd'hui référence. Il développe également une œuvre muséographique au service de la culture provençale : **il inaugure en 1899 le premier Museon Arlaten, "Panthéon de la Provence"** et "poème en action", qu'il conçoit comme un prolongement de son projet félibréen.

Figure charismatique du 19^e siècle, Frédéric Mistral est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages publiés à la fois en français et dans sa langue maternelle, le provençal, et traduits dans le monde entier.

Il s'essaie à tous les genres : contes, épopées, récits autobiographiques, poèmes, dictionnaire bilingue...

Il est, en 1904, le premier écrivain à recevoir **le Prix Nobel de littérature** pour une œuvre en langue régionale. Frédéric Mistral meurt en 1914, à l'âge de 84 ans, après avoir consacré sa vie d'homme et son œuvre de poète à la sauvegarde des spécificités de la culture et de la langue provençales.



FOCUS :

LA VIE DE FRÉDÉRIC MISTRAL EN QUELQUES DATES

1830 : Naissance à Maillane

1845 : Rencontre Joseph Roumanille à Avignon

1848-1851 : Études de droit à Aix-en-Provence

1854 : Création du Félibrige

1859 : *Mireille* (Mirèio)

1867 : *Calendal* (Calendau)

1875 : *Les Iles d'or* (Lis isclo d'or)

1879 : *Le Trésor du Félibrige* (Lou tresor dou felibrige) : dictionnaire encyclopédique, provençal-français

1884 : *Nerte* (Nerto)

1890 : *La Reine Jeanne* (La reino Jano)

1891 : Fondation du journal félibréen *L'Aioli*

1897 : *Le poème du Rhône* (Lou poèmo dóu Rose)

1899 : Ouverture du premier Museon Arlaten (au n° 41 de la rue de la République, Arles)

1903 : Création de la "Festo Vierginenco"

1904 : Prix Nobel de Littérature

1906 : *Mes origines, mémoires et récits* (Moun espelido, memòri e raconte)

1909 : Pour le cinquantième de *Mirèio*, ouverture du Museon Arlaten sur le site actuel (n°29 de la rue de la République) et inauguration de la statue du poète Place du Forum à Arles

1912 : *Les Olivades* (Lis oulivado)

1914 : Décès à Maillane

DES COLLECTIONS RICHES ET DÉBORDANTES DE VIE

“Félibre illustre éclos sous le ciel provençal ; /
Recueillant les beautés de ton pays natal, / Égayant les
cœurs doux par toutes ces merveilles, / Demeure-nous
longtemps pour chanter les Mireilles / Épandues çà et
là sur ton sol adoré / Rempli des souvenirs dont tu l’as
embaumé ; / Ils sont nombreux au loin les amateurs
fidèles, / Cataloguant d’amour tes œuvres les plus
belles. / Maître passé dans l’art de tout enjoliver, /
Il ne te déplaît pas d’aller partout chercher /
Sans crainte du labeur et d’une longue attente, /
Tant d’objets variés dont ton musée s’enchanté [...]”

Un visiteur. Extrait du livre d’or du Museon Arlaten

Lointains héritiers des cabinets de curiosités qui exposent aux 16^e et 17^e siècles des objets rares et exotiques, **les musées d’ethnographie apparaissent en France à la fin du 19^e siècle**, au bénéfice du mouvement général de diversification des musées, jusqu’alors principalement cantonnés à la diffusion des Beaux-arts depuis leur création pendant la Révolution française. Au plan national, les musées d’ethnographie naissent dans un contexte de colonisation, afin d’étudier et de conserver les cultures exotiques. Dans le même temps, en région, des musées d’ethnographie exposent en les valorisant les sociétés traditionnelles rurales mises à mal par la Révolution industrielle et l’uniformisation engagée par l’État central.

Le Museon Arlaten est un des premiers musées d’ethnographie en France. Dès l’origine, Frédéric Mistral, conscient de la portée de son projet muséographique, confie **la propriété des collections du Museon Arlaten au Département des Bouches-du-Rhône**. La gestion et l’administration du musée et des collections sont alors confiées au Comité du Museon Arlaten. Le Museon Arlaten devient départemental en

2000. Une convention de partenariat est établie entre le Département et le Comité du Museon Arlaten pour pérenniser un lien historique.

FERVEUR POPULAIRE

Les collections du musée reflètent les choix d’acquisition des différents conservateurs y ayant exercé. À l’aube de l’histoire du musée, Frédéric Mistral sollicite le Dr. Émile Marignan, qui collabora au premier musée français d’ethnographie, au Trocadéro, lequel rédige un manuel de collecte, les *Instructions pour la récolte des objets d’ethnographie du pays arlésien*. Largement diffusé auprès de la population, il permet de constituer les premières collections du musée par la réunion de milliers d’objets. Il propose **une classification en huit catégories** elles-mêmes divisées en différents thèmes : anthropologie, alimentation, habitation, cultes, sciences, industrie, coutumes, fêtes populaires, traditions populaires, vie sociale, etc. Les donateurs, nombreux et issus de toutes les classes sociales, adhèrent avec enthousiasme au projet, ce qui contribue à instaurer des liens affectifs entre le musée et la population.



FOLKLORE ET IDENTITÉS

Fernand Benoit devient conservateur du musée en 1934. Archiviste et archéologue de métier, il s’initie à l’ethnographie à la fin des années 20 et contribue à l’étude du folklore provençal. Au Museon Arlaten, il réaménage une partie des salles d’exposition, redynamise la collecte d’objets d’arts et de traditions populaires (artisanat, métiers de la terre, objets de la vie domestique...), **donne une place particulière aux œuvres iconographiques et aux documents historiques, et fait la part belle aux collections du costume régional** qui sont présentées sous un nouveau jour, à une période de valorisation idéologique de traditions qui mobilise le Museon Arlaten comme “centre actif de régionalisme” en lien avec l’Académie d’Arles. Avec le recul de l’histoire, se révèle, à travers les collections et leur mise en scène, un panorama de l’approche intellectuelle de la Provence dans les années trente.

De 1959 à 1965, **le félibre Charles Galtier**, alors doctorant, mène une enquête ethnologique pour sa thèse sur la vannerie de Vallabrègues. Accompagné par le Musée National des Arts et Traditions Populaires de Paris, il reprend et applique au Museon Arlaten les principes de collecte et de présentation muséographiques définies par Georges-Henri Rivière, muséologue majeur du 20^e siècle et directeur du MNATP qui déploie de grandes enquêtes en région sur le patrimoine ethnologique français.

VERS LE CONTEMPORAIN

Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, le directeur des musées et monuments d’Arles, **Jean-Maurice Rouquette**, également Président du Comité du Museon Arlaten et Président de l’Académie d’Arles, accompagne les travaux scientifiques menés au Museon Arlaten pour documenter et enrichir les collections. Il développe les acquisitions de collections historiques, en particulier sur la ville d’Arles, et réaménage les salles d’exposition du deuxième étage consacrées aux collections d’artisanat, d’agriculture et d’élevage.

À partir de 1991, **Dominique Serena-Allier** devient directrice du Museon Arlaten et oriente les acquisitions selon deux axes complémentaires.

Le premier concerne l’enrichissement des collections ethnographiques existantes. Le second aborde la société provençale contemporaine, à partir d’enquêtes menées par le musée auprès des populations. C’est alors l’occasion de recueillir des mémoires, de traduire en objets et en images des représentations mentales du territoire et des traditions, d’explorer concrètement la façon dont les traditions s’expriment aujourd’hui au travers de fêtes et rites parfois nouveaux, parfois renouvelés, parfois réactivés.



IMMATÉRIEL ET SOCIÉTÉ EN MOUVEMENTS

Les collections du Museon Arlaten sont constituées d'objets témoins de pratiques sociales et collectives, que l'on appelle **le patrimoine immatériel**. Certains fonds sont considérés comme des références, tel que celui relatif au **costume du 18^e siècle**, qui mêle garde-robes aristocratiques, bourgeoises et populaires et objets iconographiques (dessins, tableaux, aquarelles) qui éclairent sur le port et la datation des différentes pièces. D'autres fonds se distinguent, comme celui du **patrimoine littéraire provençal**, qui permet de comprendre l'univers intellectuel et historique de son fondateur, des conservateurs successifs, des chercheurs et des érudits qui ont gravité autour du musée.

Aujourd'hui, grâce aux formats numériques, les collections s'enrichissent également de films et d'enregistrements sonores, signant l'entrée au musée des pratiques de la Provence contemporaine : le patrimoine culturel immatériel trouve sa place dans les collections.

Le territoire de référence du Museon Arlaten guide également les choix d'acquisition. Le Museon Arlaten, arlésien de son nom, embrasse pourtant depuis l'origine un vaste espace, plus imaginaire et mental qu'administratif ou géographique : la Provence. Elle épouse certaines lignes du Département des Bouches-du-Rhône mais elle se traduit au musée par des **objets parfois venus de loin** mais en usage en Provence (les textiles venus d'Orient), d'objets quasi-endémiques (le costume arlésien, les rites et fêtes de la Tarasque à Tarascon), d'objets sans cesse en mouvement entre plusieurs territoires (les objets associés à la transhumance des moutons entre Crau et Alpes), d'**objets à la croisée de cultures** et de transmissions élargies (instruments de musique, objets religieux, objets de croyances populaires, objets domestiques...), d'objets de souvenir, d'appartenances et d'origines diverses (les ouvriers saliniers venus de Grèce, les ouvriers Indochinois venue d'Asie pour la culture du riz, les populations gitanes catalanes ou andalouses installées en Provence...). Les collections du Museon Arlaten sont le reflet des mouvements d'une société, dans tous ses élans, dans toutes ses composantes.



Cd13 - Coll. Museon Arlaten ©Rémi Benali

Une des pièces phares des collections du Museon Arlaten, particulièrement visible dans la Cour, est une figure de proue nommée Neptune. Cette majestueuse sculpture en bois peint a bénéficié en 2014-2015 d'une restauration fondamentale, grâce au soutien financier de la Fondation Total par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine, pour un montant de 50 000 euros.



FOCUS

QU'EST-CE QUE L'ETHNOGRAPHIE ?

L'ethnographie est le domaine des sciences sociales qui étudie, sur le terrain, la culture et le mode de vie de peuples ou milieux sociaux donnés. Cette étude était autrefois cantonnée aux populations dites, dans un contexte de colonisation, "primitives". Par la suite son champ s'est rapidement étendu à tout peuple ou milieu : ces dernières années, le Museon Arlaten a conduit des enquêtes auprès des acteurs de la maintenance des traditions, de la vie cheminote, de la communauté gitane ou encore de la bouvine (élevage du taureau Camargue). Le mot ethnographie est composé du préfixe "ethno" (du grec ἔθνος, peuple, nation, ethnie) et du suffixe "graphie" (au grec γράφειν, écrire), pour signifier "description des peuples".

Quant à elle, **l'ethnologie a pour objet l'étude de l'ensemble des caractères sociaux et culturels des groupes humains.** À l'aide de théories et de concepts qui lui sont propres, elle tente de parvenir à la formulation de la structure, du fonctionnement et de l'évolution des sociétés.

En résumé : l'ethnographie est une phase de recueil de données principalement ; en tant qu'outil de l'ethnologie, elle entretient avec elle le même rapport que la fouille archéologique avec l'archéologie. L'ethnographie est principalement une phase de recueil de données. Laquelle étudie pour sa part les faits anthropologiques, c'est-à-dire propres à l'humanité (l'humain "en général").



“UN GESTE DE GRATITUDE ET D'AMOUR”

Nous allons pouvoir reprendre le chemin du Museon Arlaten, un Museon flambant neuf et, en même temps, plus authentique encore, encore davantage fidèle à ses origines. Résurrection et renaissance tout à la fois, “palingénésie” pourrait-on dire joliment avec un soupçon de cuistrerie surannée !

Ce chemin, on me le faisait prendre enfant certains jeudis ou dimanches, c'était un cadeau dont je provoquais, suscitais la promesse, dussé-je transformer ce vœu en caprice. C'était “plus” que d'aller à l'église, mieux que d'aller à l'école, c'était l'égal d'un théâtre, un Noël de toute l'année, s'immerger dans l'histoire des deux mondes qui, en alternance, servaient de décor de ma vie d'enfant, la Provence et la Camargue.

Deux planètes distinctes et dissemblables, si proches mais aux antipodes, dont les mystères et fantasmagories m'étaient là révélés, en vitrine ou encadrés. Autant d'énigmes, d'indices, de signes cabalistiques et artefacts qui me

racontaient, moi, et ceux qui m'avaient précédé, qui me fascineront toujours, leur espace, leur temps, leurs travaux et leurs jours, humbles ou mirifiques.

Et lorsque Dominique Serena m'a demandé d'intervenir dans ce nouvel avatar d'un lieu qui m'avait formé et transformé, dans le champ de transparence des étages et des escaliers je ne pouvais qu'être modeste et révérencieux, n'ajoutant aucun trait personnel aux trésors, contenant et contenu, que représente le Museon. Mais bien plutôt un simple geste de gratitude et d'amour, de reconnaissance et de quasi piété.

L'idée d'un collage, d'un patchwork, s'est assez vite imposée à nous, comme un lien entre les mosaïques paradoxales qui constituent le pays d'Arles et les compilations dont j'ai la passion. Quatre étages, deux parois, deux versants d'un terroir, le double visage, du nord au sud de la ville, entre Alpilles et Delta.

Et pour les honorer j'ai tenté de leur ériger deux monuments en majesté, comme deux totems élaborés à partir des objets et pépites du musée qui m'ont tout particulièrement aidé à me construire moi-même, ou dont tout simplement je suis amoureux à jamais.

Un versant plus radical, plus rustique, plus brut, assemblant les outils, amulettes, objets rituels et traditions populaires d'entre petit et grand Rhône, expressions un peu naïves, primitives parfois, au-delà des dates d'origine, dans une volontaire confusion des échelles, en un camaïeu de tons sobres, ceux du bois, de la terre, du métal, de la Camargue.

Et, pour la Provence, un versant plus luxuriant, plus bigarré, “sophistiqué”, avec, traités eux aussi sans soucis de proportion ni de chronologie, un kaléidoscope d'objets sacrés, paille et bois doré, de rubans de velours ciselés, foulards d'indiennes, étoffes et dentelles, brodées, peinture et portraits aux gammes profondes, chaudes, riches.

Ces deux “murailles” de verre imprimées avec la plus fidèle et précise des définitions, rétroéclairées d'une lumière subtile, encadrent donc les escaliers en apesanteur et recèlent, outre les ascenseurs, les portes d'entrée vers les salles qu'elles participent à indiquer, tout en laissant leurs couleurs se prolonger au sol, où elles se déploient en rayons arc-en-ciel.

J'ajouterai simplement, pour finir, que c'est un bonheur et un honneur, un cadeau du destin des plus rares que d'être ainsi invité à prolonger un temple de l'enfance, d'accompagner la renaissance d'un “ami”, d'un “aîné” aimé qui vous a forgé, formé une culture, un goût, indiqué un royaume. Grand merci.

Christian Lacroix



Une rénovation
inventive
et respectueuse

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

“Le rôle de l’ethnographe a complètement changé. Il s’est éloigné de l’observateur de jadis, chargé de décrire les autres, leurs us et coutumes, leurs sociétés. L’ethnographe d’aujourd’hui entend éveiller une réflexion critique chez le visiteur.”

Jacques Hainard, 2011

Dans le cadre de la rénovation, un nouveau parcours de visite a été imaginé pour l'exposition permanente. Véritable musée de société, le Museon Arlaten restitue aujourd'hui les présentations successives des collections ethnographiques, tout en ajoutant les questionnements actuels et en intégrant un patrimoine contemporain issu d'enquêtes-collectes ethnologiques menées sur le terrain.

Deux fils rouges sous-tendent le parcours et ce sont presque deux musées en un qui sont proposés à la visite : tout d'abord, le visiteur est invité à suivre un parcours à caractère ethnologique, où l'on interroge les objets pour en saisir leur sens et leurs usages.

Ensuite, les mêmes salles peuvent être regardées autrement avec, en filigrane, l'histoire du musée, et même généralement, celle des musées d'ethnographie sous l'angle de leur muséographie (l'art de mettre en scène les collections) : c'est l'axe de visite appelé "le musée du musée".

Ce double parcours au cœur du Museon Arlaten se déroule au fil de cinq Temps, depuis ses fondations jusqu'à aujourd'hui.



TEMPS 1 : AUX ORIGINES DU MUSEON ARLATEN

À la fin du 19^e siècle, partout en Europe l'industrialisation bouscule les sociétés traditionnelles et les cultures régionales. Les folkloristes craignent de les voir tout simplement disparaître et entreprennent d'en conserver les traces et la mémoire.

En Provence, Frédéric Mistral fédère les énergies pour sauver et transmettre la culture dans laquelle il a grandi. Il crée l'un des premiers musées d'ethnographie régionale, non sans réinterpréter et mythifier une culture provençale qu'il enracine dans l'Antiquité gréco-romaine. En 1899, son "Panthéon de la Provence" ouvre ses portes. Il le baptise Museon Arlaten ("musée arlésien" en provençal).



TEMPS 2 : LE MUSÉE DES ANNÉES 1900. LA PROVENCE SELON FRÉDÉRIC MISTRAL

Quand il ouvre ses portes à la fin du 19^e siècle, le Museon Arlaten fait sensation auprès de ses premiers visiteurs. Ils y découvrent, au gré des salles imaginées par Frédéric Mistral, une Provence idéalisée et mythique, reflet de l'intérêt des folkloristes pour une culture perçue comme préservée des bouleversements de la modernité.

Scènes de la vie quotidienne, activités sur le Rhône et la mer, fêtes et croyances sont explorées à travers d'étonnantes reconstitutions peuplées de mannequins grandeur nature et des mises en scène accumulatives héritées des expositions universelles et du musée d'Ethnographie du Trocadéro. La culture régionale est ainsi célébrée par d'innovantes présentations muséographiques qui ont été conservées et témoignent aujourd'hui encore du Museon Arlaten de Frédéric Mistral.



TEMPS 3 :

LE MUSÉE DES ANNÉES 1940. FOLKLORE ET IDENTITÉ

Si le Museon Arlaten perd de son souffle après la disparition de Frédéric Mistral, la science folklorique connaît d'importantes évolutions, développant ses méthodes et son cadre théorique. **Un nouveau mode d'exposition voit le jour, valorisant des présentations plus didactiques.** Si certaines salles du Museon Arlaten rappellent encore "le musée de Mistral", d'autres sont réaménagées dans un effort de simplification et de pédagogie à l'initiative du nouveau conservateur, Fernand Benoit, qui retrace l'histoire du costume régional et renforce sa valeur de symbole identitaire.

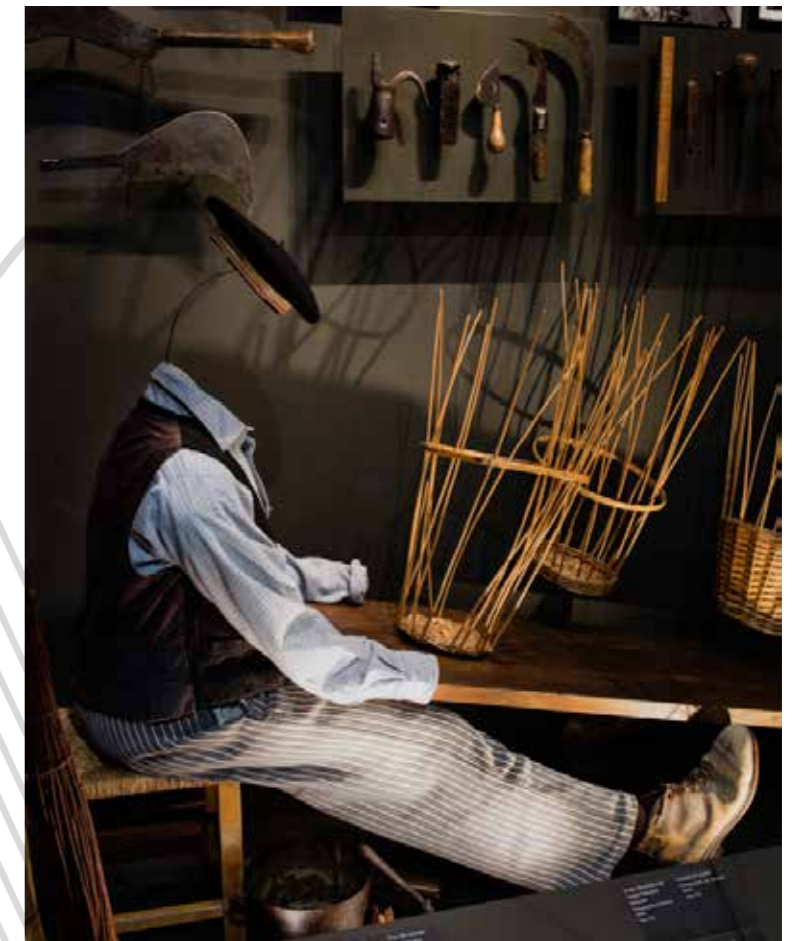
Sous le régime de Vichy, le musée est touché par la politique culturelle "nationale", qui prend appui sur les musées régionaux pour faire l'apologie des valeurs rurales traditionnelles.



TEMPS 4 :

LE MUSÉE DES ANNÉES 1970. LUMIÈRE SUR LES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

L'effervescence des années d'après-guerre place les cultures populaires au cœur des musées. L'ambition est de témoigner des relations des hommes avec leur milieu naturel et de prendre en compte le visiteur dans son interaction avec l'exposition. Dans les galeries du nouveau bâtiment du Musée National des Arts et Traditions Populaires à Paris, ouvertes en 1972 et 1975, Georges-Henri Rivière réinvente l'art de mettre en scène les objets ethnographiques. **Ses techniques d'exposition sont inspirées du théâtre : fond noir, éclairage scénique, silhouettes figurées sans l'artifice des mannequins.** Pour diffuser cette muséologie nouvelle, Rivière travaille en étroite collaboration avec les musées régionaux, dont le Museon Arlaten. Un troupeau de moutons, l'élevage des taureaux, un atelier de fabrication de paniers sont autant de mises en scène évoquant ces recherches et collaboration.



TEMPS 5 :

LE MUSÉE D'AUJOURD'HUI. HISTOIRES DE VIE ET POINTS DE VUE SUR LA PROVENCE CONTEMPORAINE.

Depuis le début des années 1980, les musées d'ethnographie ne se définissent plus comme des lieux de certitude scientifique. Dénommés aujourd'hui musées de société, ils traduisent les différents points de vue de la société et les expositions cherchent à interpeller le public.

Partie prenante de ces évolutions, le Museon Arlaten propose une nouvelle approche du territoire et questionne l'identité. Des ethnologues mènent des enquêtes auprès de la population provençale. L'expression des mémoires, la mise en scène de l'identité, les nouveaux usages des traditions sont autant de portes d'entrée vers la découverte d'une société dont les différentes composantes se réinventent sans cesse, s'affirment et se font écho.



ZOOM LA RENAISSANCE DE LA SALLE RHÔNE ET MER

Cette salle du musée rénové est en fait la restitution d'une salle créée à l'origine du Museon Arlaten par Frédéric Mistral puis démontée au fil du temps et remplacée par d'autres présentations. C'est à partir d'une carte postale représentant la salle du Rhône et de la Mer que la restitution a été possible, ainsi que par l'étude des archives et inventaires anciens du musée. Dans le droit fil du concept de "musée du musée", la salle "recréée de l'ancien" afin de montrer comment au temps de Mistral était exposée une thématique, en l'occurrence le travail des pêcheurs et marinières du Rhône.

Pour son travail d'écriture, Mistral se documentait et recueillait, sur le terrain, comme un ethnographe, la matière vivante qu'il traduisait ensuite en vers. *Le Poème du Rhône* (publié en 1897) en est un exemple accompli : "C'est tout au moins une œuvre très sincère, étudiée de très près, écoutée pour ainsi dire au seuil et à la table des vieux marinières du Rhône" écrivait-il en 1896. Collectés sur les berges de la Méditerranée, autour de Marseille et le long du Rhône au sud de Lyon, ces objets témoignent d'activités traditionnelles de pêche, de navigation, de transport fluvio-maritime mais aussi de rites, de croyances et de coutumes. Et c'est à un véritable "poème en objets" que leur recueil donnera naissance dans cette salle du musée.

Le travail de l'architecte et des muséographes est encore venu enrichir cette reconstitution : la vitrine centrale renferme un écran numérique tactile, pour approfondir ses connaissances sur les objets exposés. Et auprès du mur dédié à la navigation, un jeu attend discrètement petits et grands : il est opportunément baptisé... "Game of Rhône".



PORTFOLIO
AU FIL DES SALLES

m museon
ARLATEN

LA CARTE DU NUMÉRIQUE ET DE L'INTERACTIVITÉ

“Par la muséographie, il est possible de réinventer l'expérience muséale en marquant les esprits, en suscitant une rencontre. Créer un sentiment d'exclusivité pour que le public se souvienne d'avoir vécu un moment privilégié au musée”

Katy Tari, 2019

Le Museon Arlaten, musée de Provence, propose aujourd'hui aux visiteurs une nouvelle approche de ses collections, plus conforme aux pratiques contemporaines des publics. Le numérique, et plus globalement les nouvelles technologies, sont ainsi fortement mis à contribution. Cependant, **il ne s'agit pas de faire disparaître les richesses patrimoniales derrière des écrans de toutes sortes.**

L'image, le son, l'interactivité sont utilisés pour magnifier les objets, en révéler quelques secrets et enrichir l'expérience du visiteur. Celui-ci peut ainsi plus facilement interpréter ce qu'il a sous les yeux, grâce à des mises en perspective inédites et attrayantes. Un des objectifs du Museon Arlaten rénové est de permettre à ses visiteurs de se poser des questions plutôt que de leur apporter des réponses toutes faites.

RESPECTER LES COLLECTIONS ET LEUR REDONNER DU SOUFFLE

Le dispositif récurrent tout au long de l'exposition est constitué d'une version numérique des plus traditionnels cartels "papier". Si certains d'entre eux sont conservés pour des raisons historiques et patrimoniales, par exemple parce qu'ils sont de la main de Frédéric Mistral, la plupart des nouveaux

cartels sont numériques et interactifs. Prenant la forme d'écrans tactiles au format tablette, ils permettent non seulement de donner le nom des objets sélectionnés sur l'écran, mais aussi de cerner leurs usages au travers de vidéos de courte durée, de comprendre ce qui lie les objets les uns aux autres et d'explorer les thématiques auxquelles ils sont associés.

COMPRENDRE ET FAIRE LE LIEN

En outre, ils sont accessibles en plusieurs langues (français, anglais, espagnol), ce qui offre au public touristique la possibilité d'accéder à l'ensemble des contenus. Dans la salle dite "Frédéric Mistral" par exemple, ils permettent d'écouter des extraits des œuvres du poète en langue provençale et de faire découvrir la musicalité du texte. Dans la salle "Festadiero" (fête), grâce à eux on peut écouter les instruments de musique présentés dans la vitrine.

Il existe aussi une version étendue du cartel numérique : les "tables" numériques intégrées à certaines vitrines. Grâce à un écran beaucoup plus grand, trois personnes peuvent découvrir simultanément les thématiques proposées, ouvrir des documents et se les échanger. De cette façon, le côté ludique de la recherche est complété par la convivialité de cette possibilité d'échange et de discussion.



DES ESPACES POUR FAIRE LE POINT

Enfin, les salles d'interprétation qui ponctuent le parcours de visite sont équipées de dalles interactives verticales. Une image grand format est projetée sur une paroi de verre et **l'on peut interagir avec cet écran tactile pour découvrir au choix, des jeux et des thématiques qui reflètent le Temps parcouru**, et propose des contenus sur l'histoire des musées d'ethnologie, les déclinaisons contemporaines de certaines traditions.

SUPLÉMENTS D'ÂME

Par ailleurs, deux autres dispositifs, plus poétiques, viennent compléter l'expérience du visiteur, comme des clés pour s'ouvrir à un nouveau regard sur le patrimoine du Museon Arlaten : **une projection immersive en introduction**, composition d'images d'hier et d'aujourd'hui qui évoquent la Provence et **une fresque murale en conclusion, kaléidoscope de paysages provençaux contemporains**. L'approche globale est conçue comme un "système" entre les visuels projetés en début et en fin de parcours de visite. Ils se complètent, se répondent et utilisent un langage commun : le fractionnement de l'image vidéo

en mouvement. La projection du début de parcours, dans la salle Prélude, éveille la curiosité, déjoue les stéréotypes, surprend l'amateur éclairé ou enchante simplement le visiteur qui entre sans attentes. La projection en fin de parcours incite à porter un regard nouveau sur la Provence contemporaine dont la diversité des paysages traduit la diversité des activités humaines et l'entremêlement des appartenances à un même territoire. Mais il y a plus poétique encore...



ZOOM

LA CABANE CAMARGUAISE REVISITÉE PAR CINEMAGRAPHIC

On sait peu de choses de la cabane camarguaise installée à la fin des années 1940 au Museon Arlaten : les archives sont rares et lacunaires. Néanmoins, quelques éléments de correspondance semblent indiquer que c'est Fernand Benoit, archéologue de formation et conservateur du Museon Arlaten à partir de 1934, qui est à l'origine de ce projet. Influencé par les grandes enquêtes sur l'architecture rurale lancées depuis Paris par le Musée national des Arts et traditions populaires pendant la Seconde Guerre mondiale, il charge le photographe Charles Naudot du repérage d'une cabane de Camargue, dont l'état permette qu'elle soit entièrement démontée et réinstallée au second étage du Museon. Après plusieurs semaines de recherches, le choix des deux hommes se porte sur **une cabane située sur la commune de Salin-de-Giraud**, abandonnée après avoir vraisemblablement servi de logement pour les ouvriers saliniers de l'entreprise Péchiney.

DU CINÉMA D'ANIMATION... POUR SE RAPPROCHER DE LA RÉALITÉ

Cette cabane, dès lors présentée comme datant du Second-Empire, est remontée au musée durant la fin de l'année 1947 par les soins de différents artisans, maçons et sagneurs. Fernand Benoit y fait installer du mobilier, divers accessoires et un mannequin de

gardien de taureaux, pour donner l'illusion d'un habitat temporaire de gardian, état qu'elle conservera jusqu'à la rénovation du musée.

Le choix fait pour sa nouvelle présentation au public est tout autre, mêlant histoire et poésie. Grâce à un travail méticuleux associant **peinture, animation, projection sur volumes et bande son immersive**, la cabane du Museon Arlaten semble reprendre vie. Cette création visuelle et sonore permet d'appréhender les divers usages des cabanes qui, depuis le 19^e siècle, émaillent le paysage camarguais : à l'origine **habitats temporaires de saliniers, de vanniers, de pêcheurs** ou de gardians, elles ont commencé à être réinvesties dans les années soixante-dix comme résidences secondaires pour les vacanciers.

Cabane camarguaise :

Réalisation : Éric Bernaud & Valéry Faidherbe
Peinture des animations : Éric Bernaud,
Pascale Lefebvre-Bernaud, Marcel Bernaud
Musique originale : Nicolas Dick
Production : Cinemagraphic



Les fresques numériques du **Prélude et de la Séquence 5**, passerelles innovantes entre la vie économique et sociale d'hier et celle d'aujourd'hui, ont été réalisées grâce au mécénat de la Fondation Crédit Agricole Alpes Provence, pour un montant de 100 000 euros.



DES OUTILS PERTINENTS POUR TOUS LES PUBLICS

“ L'apprentissage et l'éducation ne se font pas simplement par le biais du mot, mais aussi par le son et la vision : il existe bien d'autres langages. ”

Nathalie Bondil, 2019

Au-delà d'une rénovation architecturale qui permet aujourd'hui à tous les publics d'accéder physiquement à l'ensemble des collections par un jeu subtil de rampes et d'ascenseurs, le Museon Arlaten se veut accessible à tous, quels que soient l'âge, l'origine, les spécificités, les particularités physiques, permanentes ou temporaires. Le musée peut se visiter seul ou accompagné, en autonomie ou en suivant une activité, ou encore en composant un projet avec un médiateur.

POUR LES FAMILLES

Le musée avec les parents : mission possible !

La programmation culturelle permet aux enfants d'amener leurs parents ou grands-parents, plusieurs fois dans l'année, en visite libre ou accompagnée. **Des outils d'exploration** sont disponibles sur demande à l'accueil et des jeux sont à découvrir dans les dispositifs numériques tout au long du parcours dans le musée. Aux événements qui ponctuent le calendrier sont associées des activités à suivre dans l'agenda : **stages, ateliers, visites thématiques...**



Une série de jeux, comme le "Quizz de l'Antiquité provençale", "Game Of Rhône", "Cerco que Cercaras" (Cherche toujours), "Des habits et nous", "Planète Mas", "Mistral vs Rivière, le match des muséographes"... vient agrémenter le parcours de visite. Les familles peuvent aussi retirer à l'accueil un sac Muséejeux, sac à malice grâce auquel les parents, enfants, ados, grands-parents, nounous et les autres sont mis au défi de mimer, chantonner, imaginer sans avoir peur de se tromper, pour une exploration et une découverte ludique du musée.

POUR LES SCOLAIRES

Pour les scolaires, le service des publics du Museon Arlaten propose **des activités éducatives et ludiques** adaptées à l'âge des élèves et aux programmes scolaires. Un médiateur accompagne les classes pour des visites, des ateliers ou des projets à l'année pour traiter d'ethnographie, d'histoire régionale et des mutations culturelles de la société actuelle. L'élaboration de ces visites et programmes est conduite de concert avec les enseignants.

POUR LES CHERCHEURS

Pour les chercheurs et les curieux, l'espace de consultation du CERCO (Centre d'Étude, de Restauration et de Conservation des Œuvres) accueille sur rendez-vous toute personne ayant un projet d'étude ou de documentation sur le patrimoine écrit du Museon Arlaten (bibliothèques, archives) et son patrimoine immatériel (fonds sonores et audiovisuels issus des enquêtes-collectes réalisées sur le territoire des Bouches-du-Rhône). Le CERCO est **le lieu de conservation et de gestion des collections**, des bibliothèques patrimoniales et des archives historiques du Museon Arlaten.



ZOOM 1 : AVEC TACTILE STUDIO, LE MUSÉE À PORTÉE DE MAIN

POUR LES PUBLICS ET ACTEURS DU CHAMP SOCIAL

Lieu de mémoire, mais aussi reflet de la société, le Museon Arlaten est aussi un lieu de réflexion et de partage. L'équipe du service des publics tient à travailler en collaboration **avec les travailleurs sociaux** et les responsables de groupes issus du champ socioculturel pour associer ces publics au dialogue autour des questionnements sur les cultures et les identités.

POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Un parcours tactile est proposé pour une visite de l'exposition permanente en toute autonomie pour les visiteurs malvoyants ou non-voyants. **L'audiodescription** de ce parcours sera téléchargeable via une application. **Des installations sonores** jalonnent le parcours et des activités adaptées sont régulièrement programmées au musée.

Le musée propose également une variété d'activités et de dispositifs adaptés aux personnes sourdes et malentendantes. Des **visites en LSF** sont régulièrement programmées. L'accueil comme la salle de conférence sont équipés d'une boucle à induction magnétique. Un système de micro-casques avec Position T est utilisé pour les visites.

LE MUSEON ARLATEN PROPOSE 10 "DISPOSITIFS TACTILES" CONÇUS POUR FACILITER, GRÂCE AU TOUCHER ET AUX COULEURS CONTRASTÉES, LA VISITE DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP VISUEL. Dès le début du projet de rénovation, il était évident pour les équipes du musée qu'il fallait rendre le Museon Arlaten accessible à tous, ceci dans le droit fil de la loi sur le handicap de 2005. C'est dans cette démarche que s'inscrit la réalisation de ces "dispositifs tactiles", confiée à des experts en la matière : Tactile studio a travaillé pour les plus grands musées français : le Louvre (Paris, Lens et Abu-Dhabi), le Musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, la Fondation Louis Vuitton, le Mucem et le Musée de la Romanité (Nîmes). Ces dispositifs ont été conçus en étroite collaboration avec l'architecte, Michel Bertreux (de l'agence TETRARC), le Service des Publics et le Service Recherche et Muséographie du Museon Arlaten. Ils composent un véritable "parcours tactile" tout au long des 5 Temps de l'exposition permanente. Ils permettent à ceux qui les manipulent de se créer une « image tactile » de certains objets emblématiques...

POUR LES MALVOYANTS COMME POUR LES AUTRES

Des textes en braille et en gros caractères accompagnent les dispositifs tactiles à chaque étape. Accessibles sans nécessité de "s'adapter", ces dispositifs sont également manipulables par tout un chacun ; les enfants y trouvent un moyen ludique d'entrer dans la visite. Ils offrent enfin la possibilité de toucher du bout des doigts les collections pour découvrir autrement certains des objets emblématiques du musée, d'une reproduction en bas-relief du diorama de la veillée calendrale à des motifs de rubans de tête.

Les dispositifs sont conçus avec des matériaux de qualité et adaptés comme le Corian, le Plexiglas, les résines de synthèse, le bois et le métal afin de préserver leur esthétique et de garantir leur pérennité.

ZOOM 2 : LA CRÉATION DU CENTRE D'ÉTUDE, DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION DES ŒUVRES (CERCO)

L'ouverture en 2013 du Centre d'étude, de restauration et de conservation des œuvres (CERCO) a marqué un jalon capital dans le processus de rénovation du Museon Arlaten.

Installé dans les anciens ateliers ferroviaires d'Arles datant du 19^{ème} siècle (plus précisément dans l'Atelier des roues et ressorts, à 100 mètres du nouveau complexe culturel LUMA), le CERCO a été conçu par le cabinet d'architectes Anne Lévy et Nicolas Magnan pour accueillir 40 000 objets et œuvres du Museon Arlaten ainsi que des centaines de mètres linéaires d'archives et de bibliothèques patrimoniales.

Bien plus qu'un simple lieu de stockage, il s'agit d'un centre technique innovant et d'un outil au service du territoire : c'est un lieu de conservation, d'étude, de restauration, bénéficiant d'équipements de haute technicité avec ses trois ateliers de dépoussiérage, d'encadrement et de restauration légère, sans oublier son fleuron, une salle dédiée à la désinsectisation par congélation et par anoxie (privation d'oxygène).

Le CERCO permet aux équipes du musée de procéder à l'inventaire, au conditionnement des œuvres, livres et archives, et à la préparation des expositions dans des conditions optimales. Un espace accueille sur rendez-vous les chercheurs pour l'étude des fonds écrits, sonores et audiovisuels. Originalité de ce projet, ce sont les anciens agents d'accueil du musée, formés à cet effet à la conservation préventive, qui ont contribué au conditionnement pointilleux des collections en vue de leur transfert vers ce lieu sécurisé, et conçu pour une conservation optimale.



Avec le soutien de : l'ACCM, la Région Sud et l'État / Direction Régionale des Affaires Culturelles





La poésie d'un territoire

“Toi qui rayonnes”

“Tu que dardaies”

Toi qui rayonnes, manifeste, dans sa langue et son histoire ; quand les barons picards, allemands, bourguignons, pressaient Toulouse et Beaucaire, toi qui enflamas de toutes parts contre les noirs cavaliers les hommes de Marseille et les fils d'Avignon ;

Par la grandeur des souvenirs, toi qui sauves notre espérance ; toi qui, dans la jeunesse, et plus chaud et plus beau, malgré la mort et le fossoyeur, fais renaître le sang des pères ; toi qui, inspirant les doux troubadours, fais ensuite, tel le mistral, gronder la voix de Mirabeau ;

Car les houles des siècles, et leurs tempêtes et leurs malheurs, ont beau mêler les peuples, effacer les frontières : la terre maternelle, la Nature, nourrit toujours ses fils du même lait ; sa dure mamelle toujours à l'olivier donnera l'huile fine.

Âme éternellement renaissante, Âme joyeuse et fière et vive, qui hennit dans le bruit du Rhône et de son vent ! Âme des bois harmonieux et des calanques pleines de soleil, de la patrie âme pieuse, je t'appelle ! incarne-toi dans mes vers provençaux !

*Tu que dardaies, manifèsto,
E dins sa lengo e dins sa gèsto ;
Quand li baroun picard, alemand, bourguignoun,
Sarravon Toulouso e Bèu-Caire,
Tu qu'empurères de tout caire
Contro li négri cavaucaire
Lis ome de Marsiho e li fiéu d'Avignoun ;*

*Pèr la grandour di remembranço
Tu que nous sauves l'esperanço ;
Tu que dins la jouinesso, e plus caud e plus bèu,
Mau-grat la mort e l'aclapaire,
Fas regreia lou sang di paire ;
Tu qu'inspirant li dous troubaire,
Fas pièi mistralejaja la voues de Mirabèu ;*

*Car lis oundado seculàri
E si tempèsto e sis esglàri
An bèu mescla li pople, escafa li counfin,
La terro maire, la Naturo,
Nourris toujours sa pourtaduro
Dóu meme la : sa pouso duro
Toujour à l'oulivié dounara l'òli fin*

*Amo de-longo renadivo,
Amo jouiouso e fièro e vivo,
Qu'endihs dins lou brut dóu Rose e dóu Rousau !
Amo di séuvo armouniouso
E di calanco souleiouso,
De la patrio amo piouso,
T'apelle ! encarno-te dins mi vers prouvençau !*

Extrait de Calendal, poème provençal de Frédéric Mistral



« Les hommes des roseaux » : Cd13 - Coll. Museon Arlaten © José Nicolas



« Les hommes des roseaux » : Cd13 - Coll. Museon Arlaten © José Nicolas



Cd13 - Coll. Museon Arlaten © Marily Konstantinopoulou



m museon ARLATEN PORTFOLIO



Cd13 - Coll. Museon Arlaten © Lionel Roux



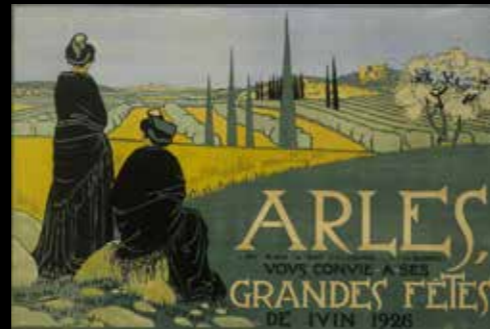
cartes postales.



Fonds Fanfonne Guillerme. Coll. Robert Faure/ Museon Arlaten



© Coll. Pierre Brocarel / Museon Arlaten



cartes postales.

Collection L. A. Tarascon - La Tarasque et ses Servants



Fonds Annie Mailis / Museon Arlaten

museon ARLATEN PORTFOLIO

AVEC LE DÉPARTEMENT, LA CULTURE AVANCE

Le Département des Bouches-du-Rhône contribue largement au rayonnement de la Provence qui dispose d'une richesse culturelle et patrimoniale reconnue dans le monde entier. La collectivité met tout en œuvre pour rendre **la culture accessible à tous, partout sur le territoire**, à travers une politique volontariste qui dépasse largement le cadre de ses compétences obligatoires.

Cette dynamique se traduit d'abord par la **création d'événements majeurs, à l'image de Marseille Provence Gastronomie** qui a attiré plus de 2 millions de participants en 2019 et qui a été reconduite en 2020, ou encore **le label "Capitales provençales de la culture"** qui met en lumière dans les territoires labellisés nos traditions et notre art de vivre avec une programmation riche et variée. Sans oublier **le dispositif "Provence en scène" qui rassemble près de 42 000 spectateurs chaque année** ou la tournée départementale des Chants de Noël qui offre plus de 60 concerts gratuits aux Provençaux dans l'ensemble du département.

La collectivité consacre également d'importants moyens à ses propres équipements culturels (**22,5 millions d'euros pour la rénovation du Museon Arlaten par exemple**) et y organise de nombreux événements **qui attirent toujours plus de visiteurs chaque année**, notamment au Musée départemental Arles Antique (MDAA), aux Archives et Bibliothèque départementales ou encore à l'Espace culturel départemental "21, bis Mirabeau" situé au cœur d'Aix-en-Provence.

Le Département apporte aussi un soutien massif tous les ans aux associations culturelles et à plus de **700 manifestations qui animent le territoire**, dont de très grands festivals : le Festival de Jazz des 5 continents et la Fiesta des Suds à Marseille, le Festival de Piano de la Roque d'Anthéron, le Festival International d'art lyrique à Aix-en-Provence, etc...

Le Département agit concrètement auprès des communes en leur apportant un **important soutien financier pour la rénovation, la construction et l'entretien de nombreux édifices et lieux culturels**. Ainsi, il contribue efficacement à la restauration de sites emblématiques comme **les monuments, les fontaines, les églises, les théâtres ou les musées**.



RETROUVEZ, SUR **DEPARTEMENT13.FR**

LA CARTE "COLLÉGIEN DE PROVENCE"

La carte "Collégien de Provence" est une carte nominative, évolutive et connectée disposant d'un QR code et de nombreuses fonctionnalités. Cette nouvelle carte permet de répondre aux besoins des collégiens et à ceux de leur famille grâce à deux porte-monnaie utilisables dans les domaines du sport, de la culture et des loisirs (100 euros) et du soutien scolaire (50 euros). La carte "Collégien de Provence" donne également accès à des réductions tout au long de l'année auprès des enseignants et associations partenaires !



ENSEMBLE EN PROVENCE

Le Département des Bouches-du-Rhône a développé, en appui de ses compétences sociales, une politique volontariste d'accès à des actions culturelles, sportives ou environnementales favorisant la cohésion sociale et l'épanouissement des citoyens. La démarche "Ensemble en Provence" contribue à l'égal accès de chacun à la vie locale départementale, en aidant particulièrement ceux qui y participent le moins ou qui se trouvent empêchés d'y participer. C'est par l'intermédiaire des structures sociales du territoire que les habitants, en groupe, sont associés aux propositions.



LES ACTIONS ÉDUCATIVES

Culture, environnement, citoyenneté, le Département, en lien avec les services de l'Éducation nationale, propose chaque année des projets pédagogiques à tous les collégiens pendant le temps scolaire. Ces actions éducatives riches et variées se traduisent sous la forme d'activités ludiques adaptées à chaque niveau de la classe de la 6^e à la 3^e. Dans ce cadre, le Museon Arlaten ouvre ses portes aux collégiens provençaux pour leur permettre, grâce à des ateliers et des visites encadrées par les médiateurs, de mieux comprendre l'histoire et l'évolution de notre territoire.



LE MUSEON ARLATEN EN PRATIQUE

MUSEON ARLATEN, MUSÉE DE PROVENCE
29, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 13200 ARLES

NOUS CONTACTER

Standard : 04 13 31 51 99

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 13h à 17h,
sauf les week-ends et jours fériés

info.museon@departement13.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours de 10h-18h, sauf le lundi.

Dernières entrées : 17h15

Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre.

ENTRÉE AU MUSÉE

Collections permanentes + exposition temporaire

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 5 €

Tarif Famille : 12 €

Abonnement (annuel) Carte Fidelita : 20 €

Entrée GRATUITE le 1^{er} dimanche de chaque mois

VISITES COMMENTÉES

Individuels : 3 €/personne à partir de 6 ans + tarif entrée

Groupes : 10 à 25 personnes. Réservation obligatoire (au moins 10 jours avant) :
sur reservation.museon@departement13.fr

MÉDIATION SCOLAIRE : voir sur www.museonarlaten.fr

CONTACTS PRESSE :

Museon Arlaten : Cyril Brunet 04 13 31 15 88

cyril.brunet@departement13.fr

Conseil Départemental : Tél : 04 13 31 15 28

service-presse@departement13.fr

CONDITIONS DE GRATUITÉ

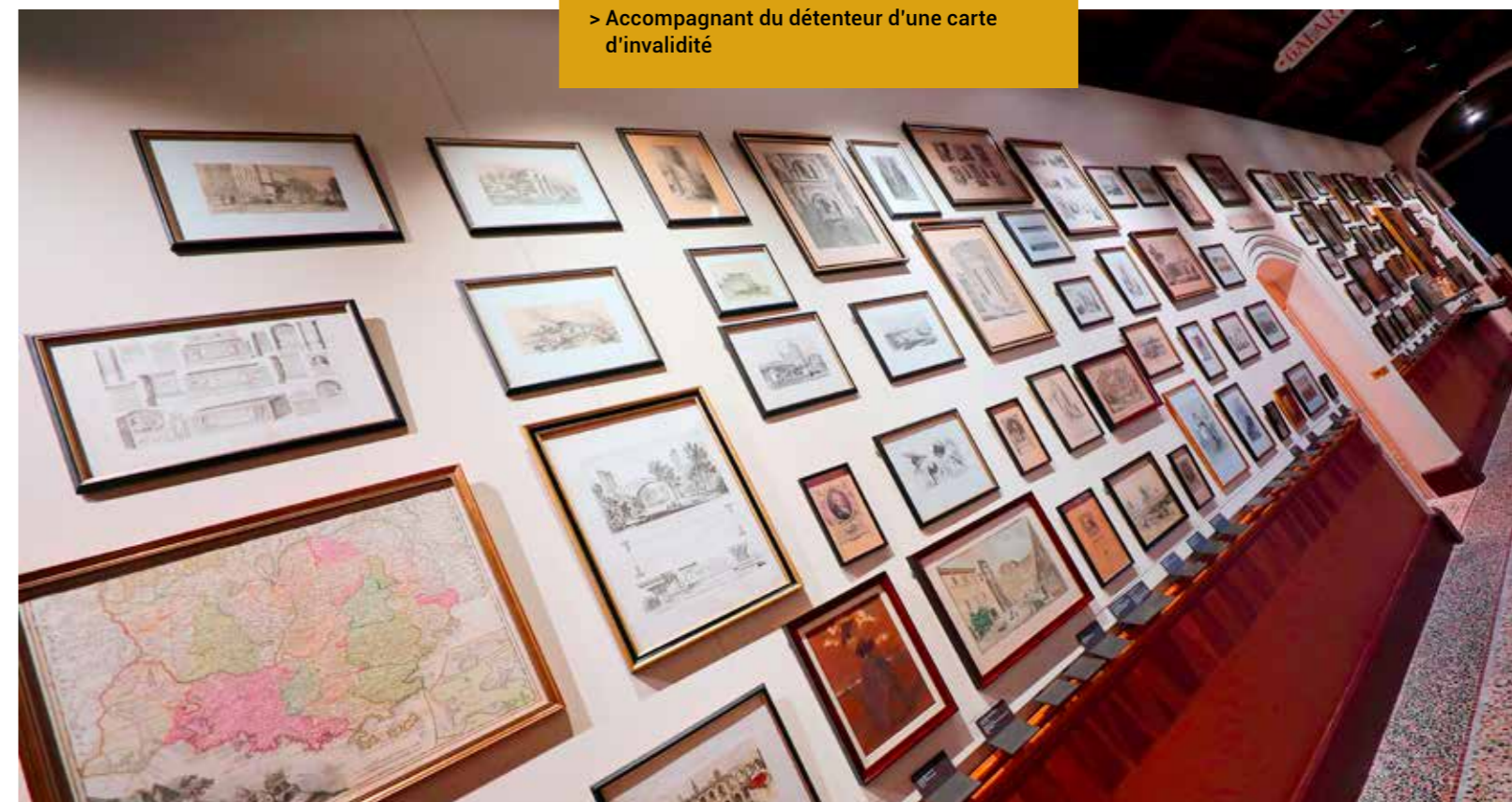
Moins de 18 ans, titulaire de la carte "Collégien de Provence" et un adulte accompagnant, bénéficiaires des minima sociaux (demandeur d'emploi, RSA, minimum vieillesse), détenteurs de carte d'invalidité, enseignants titulaires Pass Éducation, journalistes, personnels du ministère de la Culture, du service des Monuments historiques, ICOM, ICOMOS, guides-conférenciers, ambassadeurs Pass My Provence, adhérents d'associations dont la convention avec le CD13 précise dûment la gratuité, agents du CD13, porteurs du costume arlésien, scolaires et centres sociaux du département, étudiants. Gratuités exceptionnelles précisées dans les programmes pour certaines manifestations.

BILLET FAMILLE - 12 €

Toute famille constituée de 2 adultes accompagnants de 2 à 7 enfants de moins de 18 ans.

TARIF RÉDUIT - 5 EUROS

- > Groupes de 10 personnes et plus : réservation obligatoire
- > 18 à 25 ans ou détenteurs du Pass e-jeunes
- > Personne de plus de 65 ans
- > Détenteurs de la carte Solidarité 13
- > Adhérents d'associations dont la convention avec le CD13 précise dûment la réduction
- > Accompagnant du détenteur d'une carte d'invalidité



Pour répondre aux mesures sanitaires liées à la COVID 19 et ainsi assurer la sécurité et le confort de tous, le musée adapte ses conditions d'entrée. Vous trouverez toutes les informations utiles sur www.museonarlaten.fr, en page d'accueil ou dans les pages "Préparer votre visite".

Vous pouvez également consulter sur <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus> les dernières mesures et préconisations prises par le gouvernement et sur <https://www.bouches-du-rhone.gouv.fr/tags/view/Actualites/Actualites+Covid-19> leur mise en application au niveau départemental par la préfecture des Bouches-du-Rhône.

LES ACTEURS DE LA RÉNOVATION

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Département des Bouches-du-Rhône :

Direction de l'Architecture et de la Construction - Service Construction et Patrimoine
Museon Arlaten
Direction de la Culture

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Architecture : Agence Tetrarc, Michel Bertreux
Architecte en chef des Monuments Historiques : Pascal Prunet
Bureau d'études : EGIS

Travaux de rénovation

Gros-œuvre - maçonnerie : Girard S.A.
Structures métalliques : S.A.S. Landragin
Charpentes bois - couverture : Ent. Bourgeois
Serrurerie - Métallerie - vitrerie : S.A.R.L. Gargini
Restauration - création menuiseries bois : Ent. MCCC
Agencement menuiseries bois : Lazer Agencement
Cloisons - doublages et faux-plafonds : RER Bâtiment
Peinture : SERIES Peinture
Plomberie - CVC : SAS Energétique et Sanitaire
Electricité - Eclairages : Engie Ineo
Appareils élévateurs : Nouvelle Société d'Ascenseurs

Restaurations

Retable et autel de la Chapelle jésuite : atelier Jean-Loup Bouvier ; atelier Rouge Cadmium
Peintures murales - enduits décoratifs en salle de l'Antiquité provençale : Ent. SMBR
Ebénisterie et restauration des vitrines historiques : Antoine Buisson - Olivier Beringuer

Aménagements scénographiques

Vitrines d'exposition : Goppion S.p.A.
Agencement muséographique : Harmoge srl
Parcours tactile : Tactile studio S.A.S.
Matériel multimédia : Axians
Décors du grand escalier : Monsieur Christian Lacroix / XCLX

COMITÉ SCIENTIFIQUE

L'équipe scientifique et culturelle du Museon Arlaten

En particulier : Françoise David, Céline Salvetat, Aurélie Samson, Dominique Serena-Allier, Gaëlle Thouzery &

Christian Bromberger, Claire Calogirou, Arnauld Chandivert, Serge Chaumier, Denis Chevallier, Benoît Coutancier, Maryline Crivello, Jean-Claude Duclos, Laurent-Sébastien Fournier, Émilie Girard, Nina Gorgus, Marie- Anne Guérin, Lisa Laborie-Barrière, Rosemarie Lucas, Florie Martel, Robert Mencherini, Virginie Olier, Estelle Rouquette, Anaïs Vaillant

Avec la participation de :

L'équipe scientifique et culturelle du Museon Arlaten
Et Michel Baudat, Jean-Marc Bernard, Fabrice Denise, Vanessa Eggert, Cécile Gasc, Marc Heijmans, Daniel Jacobi

DU MUSEON ARLATEN

MUSÉOGRAPHIE ET INSTALLATION DU PARCOURS PERMANENT

L'ensemble de l'équipe du Museon Arlaten

&

Assistance Muséographie numérique : Pierre Lavoie
Assistance Muséographie : Frédéric Ladonne
Conservation préventive : In Extenso, Pierre Diaz Pedregual et Eléonore Kissel
Muséographie des textiles : Carmen Lucini

Installation des collections et soclage

Déménagement : Ent. Bovis Fine Art
Accrochage - soclage - installation : Version bronze S.A.R.L.
Encadrement arts graphiques et photographies : L'éclat de verre S.A.S.
Réglage des éclairages muséographiques : 50 Lux Production

Numérique et audiovisuel

Applications interactives : Mazedia
Projections immersives : Cinemagraphic
Montages et productions audiovisuelles : Mardi 8
Navigateurs de réalité augmentée : On-Situ
Enregistrements sonores (musique, parlars régionaux) : La Compagnie de la Hulotte

Traductions

Anglais : Shannon de Viviès, Mary Malecek Podevin
Espagnol : Violeta Alegre pour Hancock Hutton
Provençal : Éric Possenti, Patrice Gauthier, le Comité du Museon Arlaten

Restaurations des collections permanentes

Tableau du retable de la Chapelle : Armelle Demongeot, Marina Weissman
Mannequins historiques des dioramas : Patricia Dal-Pra (textiles), Stéphanie Legrand-Longin (mannequins) - Valérie Marcelli (mannequins et textiles) - Pascal Ferrero et Tony Rocchetti (perruques)

Objets et œuvres des collections permanentes :

Céline Aballea, Béatrice Alcade, Danièle Amoroso-Waldeis, Aryballe SARL, Isaure d'Avout-Greck, Thalia Bajon-Bouzid, Sara Benkhalifa, Shéhérazade Bentouati, Marta Berolatti, Atelier Boba, Céline Bonnot-Diconnen, Ethel Bouquin, Laurence Caylux, Andrée Chaluleau, Chevalier Conservation, Anne Courcelle, Patricia Dal-Pra, Sébastien David, Marthe Desroches, Isabelle Drieu la Rochelle, Fabienne Druille, Juliette Dupin, Christine Evrard, Emmanuelle Forestier, Isabelle Foriel-Destezet, Emmanuelle Garcin, Céline Girault, Béatrice Girault Kurtzemann, Frédérique Hamadène, Philippe Hazael-Massieux, Hugues Taxidermie, Atelier Lazulum, LC2R, Stéphanie Legrand-Longin, Claire Létang, LP3 Conservation, Valérie Luquet, Valérie Marcelli, Caroline Marchal, Nicolas Mariotti, Laurence Martin, Delphine Masson, Toshiro Matsunaga, Eve Menei, Moïra Conservation, Monika Neuner, Stéphanie Nisole, Justine Ovanessian, Roch Payet, Sylvia Petrescu, la Pierre au Carré, Gaëlle Plisson-Mertian, Anne Portal, Alain Renard, Bertrand Sainte-Marthe, Société A-Corros, Christine Trescartes, Alice Wallon-Tariel, Florence Whaap

AVEC LE SOUTIEN DE :

La Région Sud
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

museon
ARLATEN



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**

